

La lettre

de Bayard Éducation

Pages 6 à 8

Retrouvez
nos 7 conférences
pour vos animations
pédagogiques

Fabriquer un lecteur, ça passe par le cœur !

Qu'est-ce que devenir lecteur ? Vaste question, vaste réponse, sans aucun doute... Pour nous, qui créons inlassablement, sur papier ou numérique, des histoires pour les enfants de tous âges, la lecture n'est pas seulement un acte de décodage de signes, de sons et de mots. Si nos neurones doivent se plier à un exercice pour trouver le chemin du sens, si notre intelligence doit entrer en action pour que nous accédions à la compréhension de ce que nous avons décodé, notre cerveau n'est pas le seul concerné. Notre cœur et nos émotions sont tout aussi primordiaux pour fabriquer un lecteur. « Moi, j'aime beaucoup les histoires romantiques, et classiques, car il y a toujours quelque chose auquel on ne s'attend pas dedans, et on peut les relire à l'infini, on ne s'en lasse jamais... », nous écrit une lectrice de 10 ans. « On ne peut jamais savoir ce qui va se passer. Voilà pourquoi j'aime les livres fantastiques », nous dit un lecteur du même âge. Oui la littérature est ce qui nous permet de faire battre le cœur plus fort. Et si apprendre à lire, c'était d'abord apprendre à aimer ?

Murielle Szac, rédactrice en chef
déléguée auprès du monde enseignant.



À découvrir
avec cette Lettre :
le numéro
de janvier (193)
de *J'aime lire*
Max.

Pages 2 - 3

J'aime lire, j'aime écrire : quand la lecture appelle l'écriture

par Yves Soulé, Maître de conférences en Sciences du langage,
Faculté d'éducation, UM2 Montpellier, LIRDEF.

Qu'ils soient travaillés en classe de manière ponctuelle ou que l'abonnement facilite leur exploitation régulière et programmée, les magazines littéraires de Bayard destinés aux élèves de l'école primaire – *J'aime lire*, *J'aime lire Max*, voire, pour le cycle 3, *Je Bouquine* – proposent des lectures qui sont autant de pistes pour la production écrite, favorisant l'articulation du lire-écrire, celle-là même que préconisent depuis longtemps les instructions officielles.

[Lire la suite pages 2 et 3 >>>](#)

Pages 4 - 5

La littérature de fantasy : appréciée des lecteurs, et très riche pour les apprentissages en classe

Au cours d'un entretien, Virginie Douglas, Maître de conférences au Département d'études anglophones de l'Université de Rouen, spécialiste de littérature britannique pour la jeunesse et secrétaire de l'Institut international Charles Perrault, revient sur le succès remporté par la littérature de *fantasy* auprès des jeunes lecteurs, sur les raisons qui fondent ce succès et sur les nombreux atouts que possède ce genre littéraire pour des apprentissages en classe en cycle 3.

[Lire la suite pages 4 et 5 >>>](#)

J'aime lire, J'aime écrire : quand la lecture appelle

» » Par Yves Soulé, Maître de conférences en Sciences du Langage, Faculté d'éducation - UM2 Montpellier /LIRDEF

Une offre d'écriture à la mesure de l'offre de lecture

La diversité et les contenus des rubriques constituent de fait une ressource pour qui veut faire écrire ses élèves, beaucoup, souvent, vraiment !

Les vignettes des personnages précédant le roman, l'interview des auteurs, « Les coups de cœur », « Le courrier de Bonnemine » dans *J'aime lire*; « Les auteurs du roman t'écrivent » ou « La Maxi question » dans *J'aime lire Max*; « Vous avez aimé... vous aimerez aussi » ou « Adoptraits, on n'est jamais si bien décrit que par soi-même ! » dans *Je Bouquine* sont **autant de pages qui facilitent le passage à l'écrit**: compléter la fiche d'un personnage, dialoguer avec les auteurs ou la rédaction, proposer des textes qui seront peut-être insérés dans un futur numéro ou mis en ligne sur le site. La lecture appelle l'écriture: **le magazine, média et médiateur, construit chez les élèves un rapport à l'écrit dynamique et signifiant**. On va donc écrire avec lui, pour lui, comme lui.

J'aime écrire et J'aime écrire max

Trois axes de production sont à promouvoir qui s'accordent à une conception de l'enseignement de la lecture et de l'écriture littéraires avant tout centrée sur la relation entre les élèves et le monde de

l'écrit. Le premier consiste à **prolonger la rencontre avec les textes** – le roman bien sûr, au cœur de chaque numéro, mais aussi les bandes dessinées, les feuilletons, les dossiers littéraires et le suivi des rubriques; le deuxième propose **d'étayer le retour aux textes**; le troisième sert à **fixer la mémoire des textes**.

Pour y parvenir, les enseignants vont s'appuyer sur les pistes attendues de l'écriture d'invention qu'ils connaissent bien (suites, transpositions, imitations) et que les romans proposés autorisent (approche transversale de la Première Guerre mondiale: *Les fiancés de la guerre*, Anne-Marie Pol, *Je Bouquine* n°369, novembre 2014). Mais on préfère ici **envisager les écrits de commentaire** favorisant l'expression des ressentis, des émotions, le développement du jugement, le réinvestissement des textes. D'où l'intérêt d'une correspondance possible avec les auteurs, la rédaction ou d'autres classes; d'un travail sur les notices de présentation d'un livre; de la participation au prix Tam-Tam 2015 (combinant lectures, débats et textes argumentatifs en amont du vote...).

On s'initiera en outre à la pratique et aux contraintes de l'écriture journalistique, attentive aux choix éditoriaux (comment intéresser les enfants, les adolescents à la lecture? Comment sélectionner un roman et définir l'âge de ses lecteurs?

Comment concevoir un article qui parle des livres et incite à les lire? Comment mettre en page un roman?), qui obligent à reconsidérer les problèmes que pose l'écriture scolaire: importance du destinataire, des choix énonciatifs, des exigences orthographiques...

On accordera également une attention particulière à la lecture sonore proposée avec *J'aime lire* (« Ton roman à écouter » avec un CD tous les mois) qui suggère des activités de mise en voix de textes écrits par les élèves et questionne les liens entre oralisation et compréhension.

Lecteurs-scripteurs : construire une communauté d'appartenance

Le constat est sévère, mais fondé: à l'école comme au collège, **la production de textes inquiète les enseignants et rebute les élèves**, les classes écrivent peu. La complexité de l'acte d'écrire, les tensions qu'il demande d'assumer, l'importance de la réécriture dans le processus rédactionnel, les modalités d'évaluation expliquent les réticences. La médiatisation des textes – magazine papier ou version numérique – et de leur appropriation par des interactions orales et écrites permet de les dépasser. Elle définit dans la classe une communauté d'appartenance tout en assurant le développe-

J'aime lire

Le courrier de Bonnemine

Profitez des vacances pour regarder vos photos, vos dessins et vos lettres...



Les coups de cœur de J'aime lire

Livres, bandes dessinées, jeu : nos troupilles du mois, pour toi !

La boîte Lego Star Wars
Un jeu de construction, 10 ans et plus, 120,00 €

Clémentine
Un roman de Krysia Boga, illustré par Stéphan Butek, 10 ans et plus, 10,00 €

Caterina
Tome 1. Le gang des chevaux
Une BD d'Alexandra Taly, 10 ans et plus, 11,00 €

Le tangram magique
L'énigme des pivoteuses
Un roman de Florence Lamy, 10 ans et plus, 10,00 €

J'aime lire Max

AVALER 12 grains DE RAISIN EN 12 JOURS C'EST FA...

LA MAXI QUESTION

Les auteurs du roman t'écrivent

Lecteur
Sylvain Zorzin

Chers lecteurs, pour moi, les mots les plus magiques, c'est "retrouvailles", "magasin", "surgelés à point", et non pas "brucadabran", "tempes light" comme dans Le grimoire interdit. J'aime quand un roman me surprend et que je me suis retrouvé dans des situations inattendues, lorsque l'on découvre des détails que l'on n'avait pas remarqués. J'aime quand un roman me surprend et que je me suis retrouvé dans des situations inattendues, lorsque l'on découvre des détails que l'on n'avait pas remarqués.

Illustrateur
Julien Meyer

Bonjour à tous ! J'espère que cette histoire vous a plu. Moi, j'ai adoré l'illustrer. J'aime quand on me dit que l'on a aimé ce que j'ai dessiné. Les détails, les petites surprises, lorsque l'on découvre des choses que l'on n'avait pas remarquées. J'aime quand un roman me surprend et que je me suis retrouvé dans des situations inattendues, lorsque l'on découvre des détails que l'on n'avait pas remarqués.

l'écriture

ment des compétences scripturales. Le magazine favorise une lecture et une écriture non scolaires (ateliers, débats informels, plages horaires réservées à la découverte du numéro en classe) dont l'école doit savoir bénéficier. Il s'inscrit dans la panoplie des outils qui instaurent l'environnement d'apprentissage et d'acculturation indispensable pour que chaque élève, quel que soit son niveau, puisse comprendre les enjeux de l'écriture de la maîtrise de la langue.

En matière d'écriture et de lecture, le travail de l'enseignant et son engagement professionnel ne se bornent pas à la transmission de contenus et de connaissances. L'accompagnement, dans les différentes phases de production, de la négociation à la finalisation, vise à rendre possibles pour chaque élève un parcours (sur une année, sur un cycle), des projets de lecture et de production qui structurent progressivement écriture de soi (s'écrire comme le font les auteurs) et écriture réflexive (oser aller vers l'écriture littéraire, oser écrire sur la littérature): la fréquentation d'un magazine qui interpelle ses lecteurs favorise des dispositifs d'écriture qui accordent à l'élève une place en tant que sujet lecteur et auteur dans les pratiques quotidiennes de la classe où il n'est guère sollicité comme tel. ■



Je Bouquine

Concours J'aime écrire 2015

Le concours J'aime écrire 2015 est en route. Rien de mieux pour stimuler la production d'écrit qu'un concours d'écriture.

À partir du début du roman qui paraîtra dans le J'aime lire de mars 2015, *Les naufragés du bus*, écrit par Yann Bernabot, il s'agit d'imaginer collectivement la suite en classe.

Pour accompagner les enseignants dans cette activité, voici quelques pistes pédagogiques conçues par Aline Karnauch, professeur à l'ESPE Centre-Val-de-Loire de l'Académie d'Orléans-Tours.



Le concours consiste à écrire la suite du récit de Yann Bernabot *Les naufragés du bus*. La plupart des élèves de cycle 3 ont déjà été confrontés à cette consigne.

- Faire émerger avec eux les caractéristiques de l'exercice: un texte amorce commun à tous, une question qui se pose au lecteur à l'endroit de « la coupe ». La nécessité de trouver une réponse à cette question et une chute au récit.
- Des éléments dans le texte-amorce sont à identifier avec les élèves afin qu'ils puissent les utiliser pour lancer l'écriture. Cependant, ces éléments ne doivent pas verrouiller les propositions en laissant entendre, par exemple, qu'il n'y a qu'une seule réponse possible et qu'il faudrait deviner la suite du texte. Dans le texte proposé, on pourra relever:
 - Le choix énonciatif: un texte à la troisième personne.
 - Les personnages: trois personnages sont présentés, mais des indices peuvent guider le lecteur pour désigner un personnage principal.
 - Le cadre: réaliste (les États-Unis, et le Kansas où Matt a vécu).
 - L'événement perturbateur: un phénomène météorologique.
 - Les sentiments des personnages.
- Demander aux élèves quelle est la question principale qu'ils se posent en tant que lecteurs au sujet de la suite. On obtiendra dans un premier temps: « Que va-t-il se passer? », mais la notion de danger a des chances d'apparaître. L'explicitier avec les élèves. L'enseignant peut ouvrir le questionnement sur le rôle et les sentiments des personnages si les élèves n'y ont pas pensé. Rappeler également que l'on doit clore le récit, trouver une chute.
- Un premier récit individuel sera demandé aux élèves afin que tout le monde s'implique dans l'activité d'écriture. Pour clarifier les choix, pas toujours conscients, des « auteurs », l'enseignant peut présenter, voire projeter, quelques textes après les avoir retapés et classés: deux récits réalistes, deux récits fantastiques, des textes qui présentent une grande cohérence avec le début, une expression subtile des sentiments, des effets de surprise, du suspense... Une fois ces rapprochements explicités, chaque élève tentera de dire à quelle « catégorie » il pourrait rattacher son propre texte. Puis quelques scénarios seront retenus et retravaillés en petits groupes. Un texte sera choisi pour le concours suite à un débat argumenté: quel est le texte qui semble procurer le plus de plaisirs de lecture?

Conditions de participation au concours: chaque classe envoie un seul texte (entre 20 et 35 lignes maximum), accompagné du bulletin de participation à télécharger sur www.bayardeducation.com, avant le 13 février 2015 (vous pouvez y joindre des dessins). Trente prix à gagner, dont le premier prix: une collection de 20 livres pour la classe, une clé USB, un exemplaire de J'aime lire par élève!

La littérature de *fantasy*: et très riche pour les

» » Entretien avec Virginie Douglas, Maître de conférences au Département d'études anglophones de l'Université de Rouen, spécialiste de littérature britannique pour la jeunesse et secrétaire de l'Institut international Charles Perrault.



Les enfants montrent un véritable engouement pour le genre de la *fantasy*, comment l'expliquez-vous ?

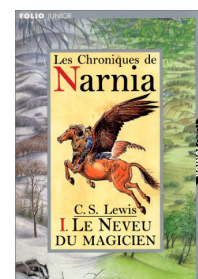
Virginie Douglas : La littérature n'échappe pas aux phénomènes de mode, en particulier dans une société mondialisée et hyperconnectée. Suite au « phénomène » Harry Potter, qui est arrivé au bon moment dans une fin de siècle où les littératures de l'imaginaire semblaient aptes à compenser une certaine perte de repères de la jeune génération, on a assisté à un regain d'intérêt pour ce genre de la *fantasy*, qui existait depuis plus d'un siècle et avait déjà connu une grande popularité au milieu du XX^e siècle, mais plutôt auprès des (jeunes) adultes, avec la trilogie de John Ronald Reuel Tolkien, *Le Seigneur des anneaux*. Nous vivons une période caractérisée par le flou des catégories d'âge : il n'est donc pas étonnant que les enfants s'approprient encore plus que de coutume la culture des adultes ou des grands adolescents, tout comme les adultes s'approprient des livres et des objets de la culture enfantine. Si la *fantasy* connaît aujourd'hui une telle popularité auprès des enfants, c'est non seulement en raison des grands succès de la fin du XX^e siècle, mais aussi parce que, genre hypercodifié s'il en est, elle est particulièrement susceptible de séduire le jeune public par ses caractéristiques clairement reconnaissables.

La mondialisation et la marchandisation actuelles de la littérature pour la jeunesse, qui résultent notamment du fait que les maisons d'édition américaines appartiennent à de grandes multinationales, impliquent aussi que le récit de *fantasy* s'accompagne désormais de tout un univers d'objets propre à séduire l'enfant. Les accessoires, talismans et autres objets magiques, depuis la baguette, le balai ou le chapeau de sorcier jusqu'à l'aléthiomètre (boussole d'or), se matérialisent dans les jouets, déguisements, jeux de société ou jeux vidéo, figurines, etc., permettant de passer facilement de la lecture au jeu et de prolonger le rêve.

La *fantasy* est-elle accessible et adaptée à des lecteurs de cycle 3 ? Et si oui, quels bénéfices la lecture d'œuvres qui entrent dans cette catégorie apporte-t-elle aux enfants ?

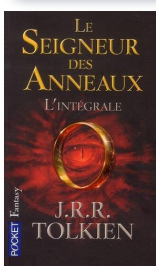
V. D. : Cela dépend de ce qu'on entend exactement par *fantasy*. La *fantasy* est un genre né en Grande-Bretagne vers le milieu du XIX^e siècle, et qui est resté à maints égards très anglo-saxon, même si des auteurs de qualité s'y sont essayés avec succès ailleurs que dans les pays anglophones (Pierre Bottero ou Erik L'Homme en France, Cornelia Funke en Allemagne, Licia Troisi en Italie...) Or, la définition anglaise de la *fantasy* diffère significativement de celle que l'on trouve en France. En anglais, le terme de *fantasy* recouvre volontiers tout ce qui ne relève pas de la littérature réaliste, hormis la science-fiction : les différentes sous-catégories de *fantasy* s'adressent donc naturellement à différents âges. La *high fantasy*, qui implique des univers secondaires ou parallèles parfois complexes, est davantage destinée à un public adulte ou adolescent, tandis que la *low fantasy*, plus proche de l'univers quotidien de l'enfant (comme dans *Mary Poppins* de Pamela Lyndon Travers) s'adresse plutôt aux lecteurs plus jeunes. Dans cette dernière catégorie, on trouve aussi la sous-catégorie, très développée en Grande-Bretagne, de l'*animal story*, où les animaux

humanisés sont des équivalents métaphoriques de l'enfant et permettent donc une identification bénéfique aux lecteurs de classes primaires (je pense notamment aux romans animaliers de Dick King-Smith). Mais bien que les récits de *low fantasy* soient plus adaptés pour les plus jeunes lecteurs, des cycles romanesques, comme *Les Chroniques de Narnia* de Clive Staples Lewis ou *Harry Potter* de Joanne Kathleen Rowling, ont prouvé que des enfants encore en primaire, à condition qu'ils aient une maturité cognitive et psychologique suffisante, étaient capables de lire de la *high fantasy*, avec les rencontres monstrueuses et les combats contre le mal suprême qu'elle implique. Cela dit, *Harry Potter* peut être considéré comme un roman de formation à l'échelle de sept tomes, et si les premiers volets sont accessibles aux enfants de cycle 3, il n'en va pas de même pour la suite, qui s'adresse à un lecteur grandissant en même temps que son héros.



Comment un enseignant peut-il utiliser la *fantasy* en classe ? Comment accompagner les élèves dans la découverte de ces œuvres ?

V. D. : Les récits de *fantasy* permettent un travail sur le genre littéraire. La *fantasy* est très codifiée, les motifs et les thèmes qui y sont associés sont facilement repérables et peuvent, par le biais d'un décryptage en classe, contribuer à un début de réflexion sur le genre. Comment reconnaît-on un récit de *fantasy* ? À quels autres récits s'opposent-ils ? La *fantasy* a-t-elle des points communs avec d'autres types de récits plus traditionnels (comme les contes) ? On peut aussi travailler sur les mécanismes de l'adaptation, grâce aux très nombreux récits transposés en films. La lecture du livre suivie du visionnage de l'adaptation cinématographique permet de répondre à des questions comme : comment passe-t-on du livre au film ? Qu'est-ce qui change ? Que peut faire le film que le livre ne peut pas faire ? (Donner vie au merveilleux par le biais des effets spéciaux, de la 3D, etc.) Et



appréciée des lecteurs, apprentissage en classe

inversement, que peut faire le livre que le film ne peut pas? (Approfondir la psychologie des personnages, etc.)

La dimension documentaire du récit de *fantasy* est forcément limitée, mais ces récits se prêtent bien au travail sur la mythologie (gréco-romaine, mais encore celtique ou nordique). Toutes les créatures fantastiques présentes dans la *fantasy* sont propres à séduire le jeune lecteur et à l'intéresser à une mythologie rendue vivante – les dragons, innombrables; le basilic, le phénix, Touffu-Cerbère, les hippogriffes ou les Centaures et bien d'autres dans *Harry Potter*; les faunes, les géants, les nains, les griffons, les licornes, les pégases, les satyres ou le Minotaure dans *Les Chroniques de Narnia*; etc.

Même l'Histoire peut être abordée de façon détournée dans certains récits de *fantasy*. Par exemple grâce au voyage dans le temps, comme dans *Une promesse pour May* de Melvin Burgess, qui propose une vision très personnelle de la Seconde Guerre mondiale. La popularité actuelle des sorciers et sorcières, suscitée par la représentation positive qu'en donnent des auteurs pour la jeunesse peut être prétexte à une réflexion sur la sorcellerie dans l'Histoire et à une prise de conscience de la notion de subjectivité et de la relativité de tout point de vue.

Les romans de *fantasy* ne sont donc pas moins riches que les romans réalistes pour les apprentissages scolaires.

Comment choisir? Y a-t-il de bonnes et de mauvaises histoires?

V. D.: Il faut savoir trouver les petits chefs-d'œuvre. Certes, il s'agit de littérature «de genre», ce qui implique qu'une proportion non négligeable de la production peut s'avérer répétitive et de piètre qualité, car peu originale. Mais même si les histoires peuvent se ressembler par la réutilisation de codes et de

conventions bien établis, on trouve différents degrés de qualité littéraire. Ainsi, dans l'histoire de la *fantasy* britannique, il existe de véritables petits classiques modernes. Des histoires de voyages dans le temps, comme *Tom et le Jardin de minuit*, de Philippa Pearce; ou dans des univers parallèles, comme dans *Les Chroniques de Narnia*; ou encore des récits se déroulant dans des mondes miniaturisés, comme dans *Les charardeurs*, de Mary Norton, réactualisé il y a quelques années par la belle adaptation des studios Ghibli (*Arriety, le petit monde des charardeurs*).

Certains auteurs ont su développer une écriture qui les distingue et font preuve d'une imagination foisonnante: on songera à Diana Wynne Jones (*L'Odyssée DaleMark*, *Les mondes de Chrestomanci*, ou *Le Château de Hurler*, adapté par Miyazaki sous le titre *Le Château ambulant*) ou à Neil Gaiman (*Coraline*)... D'autres auteurs contemporains utilisent la *fantasy* de façon tout à fait novatrice, en l'hybridant avec le réalisme, comme David Almond ou Patrick Ness, avec des résultats spectaculaires de force et d'onirisme. Ce qui doit déterminer le choix, c'est donc à mon avis la littérarité de l'œuvre.

Les enseignants ont parfois peu de goût pour cette littérature: quels arguments plaident pour elle?

V. D.: La *fantasy*, qui est un genre qui émane du conte, possède les atouts que Bettelheim avait soulignés concernant le conte dans *Psychanalyse des*

contes de fées: par le biais des créatures surnaturelles, voire monstrueuses, et par le biais des luttes manichéennes entre le Bien et le Mal, elle permet à l'enfant de faire face à ses peurs d'une façon qui reste supportable, parce qu'elles sont transposées dans un univers

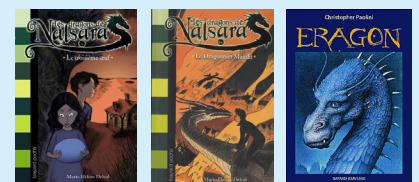
Le grimoire interdit



Le grimoire interdit, de Sylvain Zorzin, est une histoire qui appartient au genre de la *fantasy*. Elle est à lire dans le numéro de janvier du magazine *J'Aime Lire Max*,

qui accompagne cette 20^e Lettre de Bayard Éducation. On y retrouve les ingrédients classiques: accessoires, sorts et formules magiques, seuils (une porte qui s'ouvre vers un autre monde), voyage temporel, espaces interdits, bibliothèque... De quoi accrocher les passionnés de *fantasy*!

Aux éditions Bayard Jeunesse, certains récits de *fantasy* connaissent un immense succès, même auprès des lecteurs les plus jeunes, notamment la série «Les Dragons de Nalsara», ainsi qu'*Eragon* de Christopher Paolini, dont la série s'est vendue à plus de 2,4 millions d'exemplaires depuis 2004.

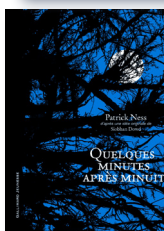
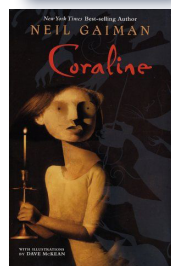
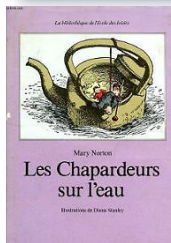


imaginaire. Même si la *fantasy*, par la liberté d'invention totale qui la caractérise, permet l'évasion, cela ne veut pas dire qu'elle

fuit les sujets sérieux ou graves: *Le Sauvage* de David Almond et *Quelques minutes après minuit* de Patrick Ness traitent tous deux de la douleur d'un enfant face à l'agonie ou la mort d'un parent.

Enfin, un autre intérêt que les enfants trouvent sans doute, même inconsciemment, à la *fantasy*, c'est que dans la plupart des cas, elle véhicule une vision du monde hautement morale. ■

À paraître: «La *fantasy*: définition, histoire, enjeux», *Questions de genre/ Genres en question, Littérature de jeunesse et genres littéraires*, Christiane Connan-Pintado, Gilles Béhotéguy, Lise Chapuis (dir.), Bordeaux: Presses universitaires de Bordeaux, coll. Littérature de jeunesse.



Sept conférences pour vos

Le descriptif détaillé de chaque conférence est à retrouver sur

CONDITIONS PRATIQUES :

- Les conférences durent 3 heures (pause comprise).
- Nous prenons en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs et nous offrons un spécimen à chaque participant.
- Vous mettez à disposition une salle avec vidéoprojecteur, ampli son, et TNI (pour les conférences TNI), avec un espace pour que le délégué Bayard puisse tenir une table de presse. Vous vous engagez à un public minimum de 100 personnes. Conditions spécifiques pour les conférences « Techniques de relaxation » et TNI.
- Vous prévenez explicitement le public qu'il s'agit d'une conférence basée sur l'utilisation des ressources Bayard.

La philosophie en maternelle

avec *Pomme d'Api*

Dès 3 ans, les enfants formulent spontanément des questions que tous les hommes se posent : « Pourquoi on meurt ? », « Est-ce que je suis bête quand je me trompe ? »...

Ce questionnement naturel est important à encourager.

Mais comment passer de la question fugace à une réflexion plus approfondie ? La rubrique « Les P'tits philosophes » a été créée dans le magazine *Pomme d'Api* pour permettre cette mise en œuvre. **Comment mettre en place des ateliers philo dans sa classe ? Comment mener ces ateliers quand on n'a pas de formation philosophique ? Quels sont les objectifs d'apprentissages à conduire ?** Autant de questions, parmi d'autres, auxquelles répondra Isabelle Duflocq, en s'appuyant sur sa pratique de terrain des ateliers philo.



Isabelle Duflocq est maître formateur et animatrice d'ateliers à visée philosophique. Ex-directrice de l'école d'application où s'est tourné le film *Ce n'est qu'un début*. Coauteur du livre *Apprendre à penser et réfléchir à l'école maternelle* (Delagrave). Coauteur, avec Pascaline Dogliani, de la mallette *Les Ateliers de philosophie* avec *Les P'tits philosophes* (Bayard Éducation 2013).

CYCLES 1 et 2

Techniques de relaxation pour être bien dans son corps et dans sa tête

Apprendre à connaître son corps, comprendre son fonctionnement, mieux utiliser tous ses potentiels, rien de plus nécessaire au développement de l'enfant et de plus motivant pour lui ! **Les enseignants ont justement pour mission de conduire l'enfant à « agir et s'exprimer avec son corps »**. Élisabeth Jouanne montrera comment mettre en place des séances de yoga en s'appuyant sur la mallette pédagogique *Le yoga des petits*. Ces exercices visent à **éveiller et conserver la créativité des enfants, à maintenir et susciter leur envie d'apprendre, tout en canalisant leur énergie**. Ils permettent aussi de travailler la construction du schéma corporel. De plus, ces techniques peuvent aussi aider les enseignants à faire face aux fatigues de leur métier.



Élisabeth Jouanne est enseignante en école maternelle et professeur de yoga. Elle a été formée par Shri Mahesh à la Fédération française de Hatha-yoga, au nidra (relaxation profonde) et aux techniques de yoga pour enfants par Micheline Flack. Elle conçoit la rubrique relaxation de *Pomme d'Api* et est l'auteur de la mallette pédagogique *Le yoga des petits* (Bayard Éducation-2014).

Pour cette conférence :

- Public minimum souhaité : **50 personnes**
- Durée de l'intervention : **3 heures**
- Matériel nécessaire : **un gymnase chauffé (ou une grande salle) équipé de tapis, avec vidéoprojecteur et un système audio avec une prise jack ou XLR, pour brancher un micro serre-tête UHF et diffuser le son des vidéos.**
- Venir en tenue décontractée, avec un petit coussin et une bouteille d'eau pour plus de confort.

Redécouvrir la presse magazine jeunesse en classe

On ne naît pas lecteur de presse, on le devient. **Lire un journal, cela s'apprend, au même titre que l'on apprend à lire un livre**. Or la presse ne se résume pas à la presse d'actualité et cela commence dès la maternelle. Cette conférence se propose de **faire redécouvrir les spécificités de la presse magazine jeunesse** et les bénéfices qu'elle apporte au lecteur et d'explorer des pistes de travail : **pourquoi s'en servir en classe, dans quel cadre, et de quelle manière lui faire prendre une place comme un support parmi d'autres**. Puis, Murielle Szac lèvera le voile sur quelques secrets de fabrication : **un magazine pour les jeunes, ça se fabrique comment ?** **Murielle Szac** est journaliste et écrivain, rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant.

CYCLES 1 ET 2

animations pédagogiques

www.bayardeducation.com

Des histoires pour entrer dans la littérature

avec *Tralalire* et *Les Belles Histoires*

CYCLE 1

Faire le nid de la lecture, c'est permettre aux enfants de goûter leurs premières émotions littéraires. **Mais comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne l'enfant à qui on la lit ?**

Comment guider un enfant sur le chemin de la littérature ?

En s'appuyant sur son expérience d'auteur et de rédactrice en chef, Murielle Szac dévoilera les secrets de fabrication qui permettent de publier une histoire qui fait mouche.

En deuxième partie, Sophie Warnet illustrera l'utilisation de ces magazines de fiction à travers son expérience de classe. Elle montrera comment construire un parcours littéraire et apprendre à comprendre les textes littéraires. Des pistes pour donner les clés d'accès aux œuvres littéraires.



Sophie Warnet est enseignante en maternelle et maître formateur dans la Drôme. Elle fait partie de l'équipe d'Agnès Perrin pour la collection *À l'école des albums* (Retz). Elle est auteur de la mallette et du pack numérique *Parcours de littérature* (Bayard Éducation 2013).



Murielle Szac a été rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*. Elle est rédactrice en chef déléguée auprès du monde enseignant et auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès* et *Le feuilleton de Thésée* (Bayard). Elle dirige la collection « Ceux qui ont dit Non » (Actes Sud Junior).

Enseigner l'anglais, une pédagogie basée sur la transdisciplinarité

avec *I Love English School*

GS - CYCLE 2

L'apprentissage d'une langue étrangère trouve son ancrage dès le cycle 2 dans les programmes. Si la mise en œuvre de cet enseignement est progressive sur l'ensemble du parcours scolaire, elle implique cependant une pédagogie spécifique, fondée essentiellement sur des compétences orales, et adaptée au jeune public du cycle 2. **Comment faire ? Avec quels contenus ? À partir de quels supports ? Comment varier les activités au service de ces compétences orales ?** Mais aussi, **comment développer la transdisciplinarité à partir de l'enseignement de l'anglais ?** Ce sont les questions auxquelles Valérie Menneret répondra, en s'appuyant sur son expérience professionnelle, qui allie savoirs théoriques et pratiques de terrain, ainsi que sur sa méthode *I love English School* niveaux GS-Cycle 2.



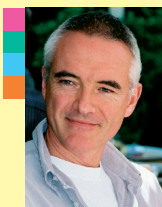
Valérie Menneret est conseillère pédagogique sur la circonscription de Royan, maître formateur, spécialisée en LVE pour l'école élémentaire. À ce double titre, elle accompagne au quotidien les enseignants dans l'enseignement des langues. Elle est l'auteure de la méthode *I love English school* (niveau GS-Cycle 2) parue chez Bayard en 2012.

Comment fait-on aimer la science ? avec *Youpi*

CYCLE 2

La science est l'affaire de tous et de chacun. Le magazine *Youpi* est basé sur une approche de la science axée sur l'expérimentation. Son rédacteur en chef, Bertrand Fichou, livrera tous les secrets de fabrication du magazine, du choix des sujets à leur rédaction et à leur mise en scène. **Comment l'expérimentation proposée dans *Youpi* développe-t-elle une attitude de chercheur ?**

Comment conduire les élèves à passer d'un constat sur le monde à la conception d'une expérience et à sa mise en œuvre en classe ? Comment passer de l'observation d'un phénomène scientifique à son interprétation et à la formulation d'un savoir accessible à un enfant de cycle 2 ? Françoise Bouvard, enseignante, formatrice, qui a expérimenté l'utilisation de *Youpi* en cycle 2, répondra à ces questions. Elle décortiquera de manière concrète l'usage de ce support en classe.



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi* et *Images Doc*. Il est aussi auteur de *L'Atlas de l'histoire du monde*, *Les dinosaures*, *Au temps des pyramides*, *Les Châteaux forts* (Bayard Jeunesse).



Françoise Bouvard a été conseillère pédagogique, maître formateur, et enseignante à tous les niveaux de l'école élémentaire. Elle est coauteur des manuels scolaires *À l'école des albums* et *À l'école des livres* (Retz). Elle est auteur de la mallette *Aimer et pratiquer les Sciences* (Bayard Éducation 2013).

7 conférences pour vos animations pédagogiques

Le descriptif détaillé de chaque conférence est à retrouver sur www.bayardeducation.com

Enseigner l'Histoire, l'Histoire des arts et la culture humaniste avec un TNI : de la mise en questionnement des élèves à la co-construction des connaissances avec les Packs numériques de Bayard Éducation

CYCLE 3

Utiliser le numérique en classe ne nécessite pas tant une formation aux outils que l'apprentissage d'une nouvelle mise en œuvre de la pédagogie basée sur **une véritable interaction avec les élèves.**

En partant de supports variés, susciter les hypothèses des élèves pour ensuite les amener, collectivement, à la découverte des savoirs et des acquisitions visées, est particulièrement motivant et efficace, notamment dans des disciplines telles que l'Histoire, l'Histoire des arts et la culture humaniste.

Le tableau numérique interactif peut être dans ce cas d'un formidable apport et un facilitateur pédagogique pour l'enseignant.

Stéphane Coutellier-Morhange, PEMF spécialisé dans le numérique depuis plus de dix ans a conçu, pour Bayard Éducation, une collection de ressources numériques et de scénarios permettant cette mise en œuvre pédagogique.

Sa conférence permet de transmettre cette pratique qui repose sur une dynamique qui organise le va-et-vient entre l'élève, le petit groupe et le groupe-classe. **L'élève est alors le moteur de son apprentissage. Il apprend et construit ses compétences et ses connaissances, accompagné par un enseignant qui s'appuie sur l'outil numérique,** tant pour l'aider s'organiser que pour transmettre

de manière plus directe. **L'interactivité n'est pas au niveau de l'outil informatique, mais au niveau des élèves.**

Cette formation s'appuie sur des ressources contenant illustrations, photos, archives, schémas, tableaux et qui, à la différence des manuels scolaires, sont **ouvertes et modifiables.**

À noter : cette démarche et ces ressources peuvent aussi être mises en pratique avec un vidéoprojecteur interactif (VPI).



Stéphane Coutellier-Morhange est maître formateur depuis 2004 et enseignant depuis 1997. Spécialisé en TICE, il allie une longue pratique de classe du TNI, basée sur une pédagogie active, avec l'habitude de former à l'utilisation de ce type d'outils et de ressources. Il est directeur de collection des Packs numériques de Bayard Éducation, concepteur du Pack numérique Culture humaniste cycle 3 (CE2), publié en 2012 chez Bayard, du Pack Histoire-Histoire des arts pour les CM1-CM2. Il est aussi coauteur du manuel cycle 3, *Instruction civique et morale* (Hachette).

Pour cette conférence :

→ Public minimum souhaité : **50 personnes**

→ Mise à disposition d'un TNI

Vous êtes intéressé par ces conférences ?

Contactez **Murielle Szac**, rédactrice en chef déléguée
auprès du monde enseignant :
murielle.szac@bayard-presse.com ; 01 74 31 66 90

La *Lettre Bayard Éducation* est une publication Bayard. Directeur de la publication et directeur de la rédaction : *Pascal Ruffenach*.
Rédactrice en chef déléguée : *Murielle Szac*. Comité de rédaction : *Sylvie Dessalles, Virginie Douglas, Aline Karnauch, Yves Soulé*.
Directeur artistique : *Emmanuel Mercier*. Secrétaire de rédaction : *Nathalie Kouyoumdjian*.

Retrouvez nos 8 directions régionales et nos 113 délégué(e)s Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord

Parc du Moulin - Allée Hélène Boucher
BP 60 090 - 59 874 Wambrechies cedex
Tél. : 03 20 13 36 93
Fax : 03 20 13 36 78

Bayard Jeunesse Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson - B. C2 - rue
Pré Long - 35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Île-de-France

18 rue Barbès - 92 128 Montrouge cedex
Tél. : 01 74 31 48 33
Fax : 01 74 31 60 82

Bayard Jeunesse Centre Ouest

Parc tertiaire du Val d'Orson
Bât. C2 - rue Pré Long
35 770 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Sud Est

Savoie Technolac - BP 308
73 377 Le Bourget du Lac
Tél. : 04 79 26 16 66
Fax : 04 79 26 27 89

Bayard Jeunesse Est

Immeuble Thiers - 4, rue Piroux - 9^e ét.
54 048 Nancy
Tél. : 03 83 39 47 82
Fax : 03 83 39 45 60

Bayard Jeunesse Centre Est

47, rue Marcel Flandin
69 003 Lyon
Tél. : 04 72 91 22 42
Fax : 04 72 33 69 37

Bayard Jeunesse Sud Ouest

300, rue Léon Joulin
31 101 Toulouse cedex 9
Tél. : 05 61 76 63 55
Fax : 05 61 76 63 92

